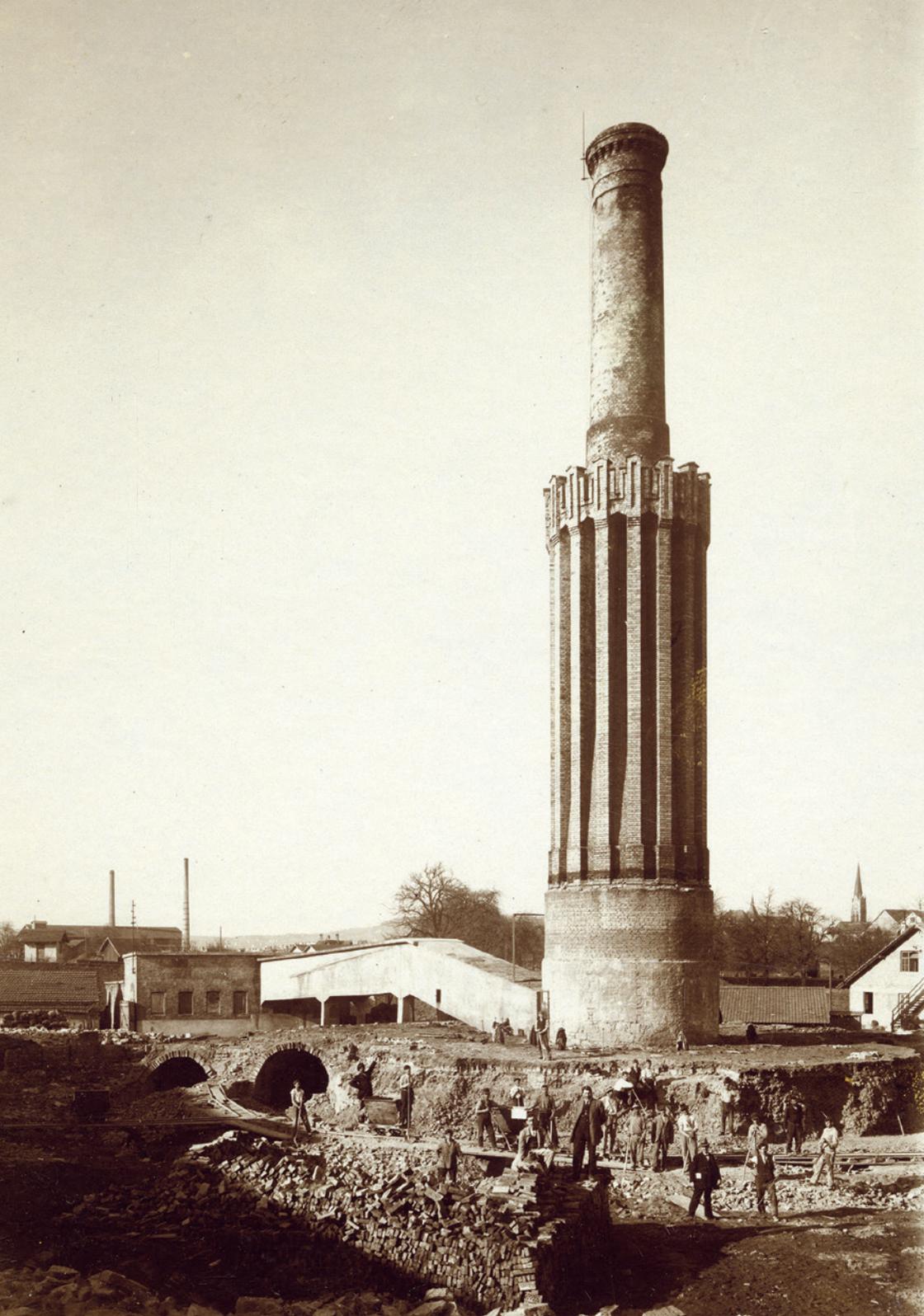


Tuile « Fyraabig » 2023





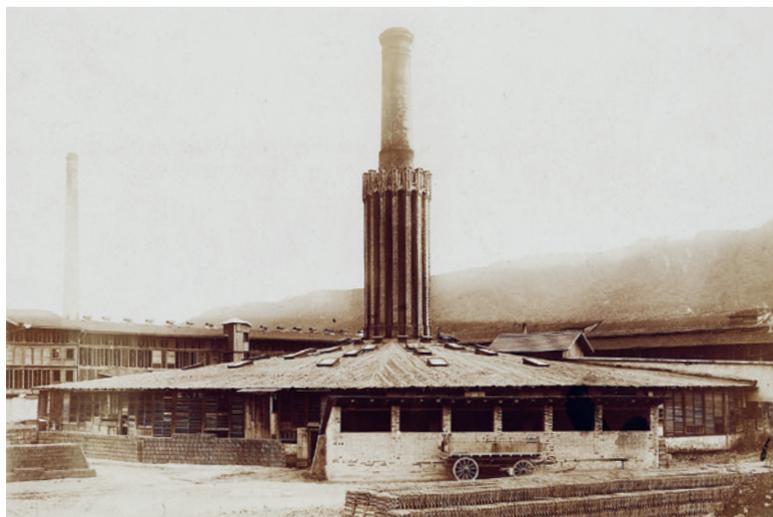
Des débuts à nos jours

Le versant nord de l'Uetliberg est constitué d'un énorme cône d'argile d'une épaisseur allant jusqu'à 25 mètres. De bonne qualité, ce cône est recouvert uniquement d'une fine couche d'humus.

Pour cette raison, l'argile y a été extraite il y a des siècles déjà sur le territoire de l'actuel Wiedikon – un quartier de Zurich – et transformée en briques et tuiles. Cependant, il s'agissait encore de briqueteries purement artisanales, dans lesquelles des tuiliers pressaient l'argile fraîche dans un moule à la main. Les tuiliers expérimentés réalisaient des performances quotidiennes allant jusqu'à 1000 tuiles et un maximum de 1500 briques, travaillant toutefois pendant 13 à 14 heures pour ce faire.

Cependant, les innovations techniques du XIX^e siècle ont rapidement supplanté ces briqueteries artisanales et leurs rendements. L'extrudeuse et la découpeuse automatique d'argile ont augmenté la productivité massivement et avec l'invention du four annulaire, l'énergie de combustion a pu être utilisée de manière plus rationnelle, augmentant d'autant plus la productivité.

Démolition du four annulaire de la Mechanische Backsteinfabrik Binz. La prise de vue date de 1918. (© Archives de l'histoire des bâtiments de la ville de Zurich)



Le four annulaire de l'usine de la Mechanische Backsteinfabrik Binz en 1915. (© Archives de l'histoire des bâtiments de la ville de Zurich)

Les anciens ateliers artisanaux ont cédé la place à des fabriques mécaniques de briques, dont la plus ancienne était la « Ziegelei Albishof », fondée en 1850. À partir de 1893, cette dernière est rebaptisée « Mechanische Ziegelfabrik Albishof », englobant la carrière du Giesshübel avec sa briqueterie nouvellement construite. En 1906, elle fusionne avec la « Dampfziegelei Heurieth ». En outre, la « Mechanische Backsteinfabrik in Zürich » est créée au lieu-dit Binz en 1865 ; elle considérée comme le précurseur le plus important des « Zürcher Ziegeleien ». Elle y exploite la carrière dont le périmètre est encore visible aujourd'hui, ainsi qu'un grand four annulaire. Vers la fin du XIX^e siècle, elle érige une deuxième usine au Tiergarten et abandonne l'extraction au lieu-dit Binz à partir de 1909. Jusqu'à ce jour, cependant, le nom de la Grubenstrasse nous rappelle l'ancienne carrière d'argile.

Brique gaufrée
produite dans la
Mechanische
Backsteinfabrik.



Fondation des Zürcher Ziegeleien

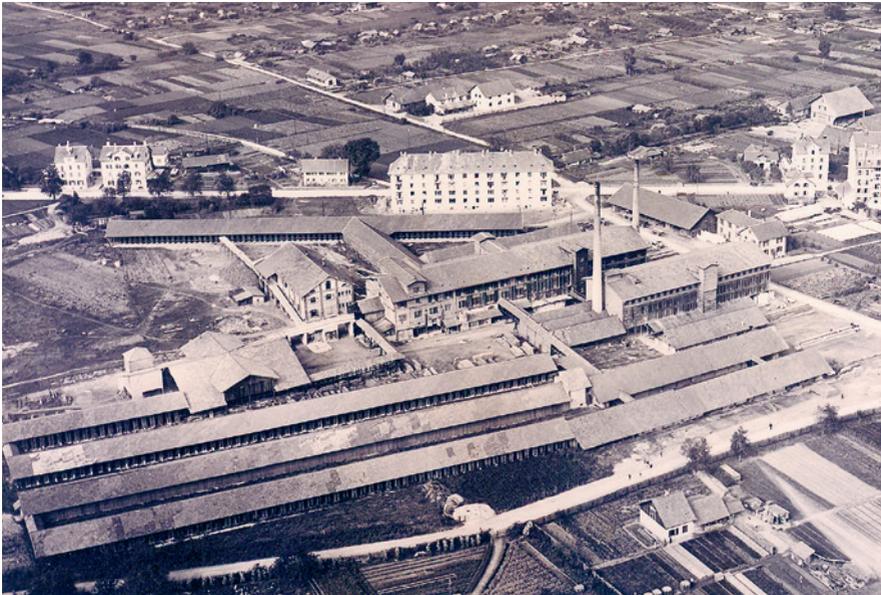
En 1912, les deux grandes entreprises « Albishof-Heurieth » et la « Mechanische Backsteinfabrik in Zürich » fusionnent pour former l'entité « Zürcher Ziegeleien AG ». Il en résulte la briqueterie la plus grande et la plus moderne de Suisse, se développant également sur le plan géographique un an plus tard par la fusion avec la « Mechanische Ziegelfabrik Wettswil » et l'achat de la « Ziegelei Rafz ».

En 1941, les « Zürcher Ziegeleien » acquièrent la tuilerie Istighofen en Thurgovie, toujours en activité aujourd'hui et représentant avec ses deux usines le site de production le plus important de l'entreprise.

De la ville industrielle à celle de services

En 1939, l'usine de Heurieth cesse son activité et la zone d'exploitation – aujourd'hui Heuried – disparaît sous les constructions. La même année, le plus grand four annulaire de Suisse est construit au Tiergarten, où 100 000 tuiles et briques sont cuites simultanément. Mais ici aussi, l'exploitation de l'argile et la production de tuiles sont abandonnées en 1974 et la zone est construite dès 1988 avec l'ensemble résidentiel « Im Tiergarten ».

L'usine Heurieth des
Zürcher Ziegeleien
en 1926.



Prise de vue
non datée
des débuts
de l'entre-
prise.



Ancien nom – nouvelle vie

En 1998, le nom « Zürcher Ziegeleien » disparaît même pendant plus de 20 ans. La société « Zürcher Ziegeleien AG » et sa filiale, Wancor AG, se présentent désormais sous le nom de « ZZ Wancor AG », pour être reprises un an plus tard par le leader européen, la société autrichienne Wienerberger AG. L'usine de tuiles en terre cuite de Laufen, rachetée par Wienerberger AG en 1997, rejoint ainsi ZZ Wancor AG.

Cependant, avec le rachat de ZZ Wancor AG par le groupe Swisspor en 2020, notre société retrouve son ancien nom : depuis 2021, elle est à nouveau commercialisée sous le nom de Zürcher Ziegeleien AG avec ses usines à Istighofen et Laufen.



La coupe pointue émoussée date de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle. Elle présente un décor de lignes ondulées avec crête, peint en pleine surface sur le dessus de la tuile dans la direction longitudinale et transversale.

Dernière tuile d'une journée de travail – la tuile « Fyraabig »

La tuile « Fyraabig », ou tuile de fin de journée de travail en français, a près de 600 ans de tradition. Cette dernière tuile de la journée de travail était ornée d'une décoration pour célébrer l'heure de partir en repos. Des motifs très variés ont été utilisés. En plus de symboles de protection et de chance, on y racontait aussi de brèves histoires ou des devises.

Souvent des contrats ou des factures étaient aussi gravés sur les surfaces encore humides des tuiles. Tous ces textes et ornements avaient en commun leur rapport avec le quotidien, l'artisanat ou l'actualité des fabricants de tuiles.

ZZ poursuit cette tradition depuis plusieurs années et produit chaque année une nouvelle tuile « Fyraabig » en édition limitée.

C'est avec plaisir que nous vous remettons le numéro :

29/600

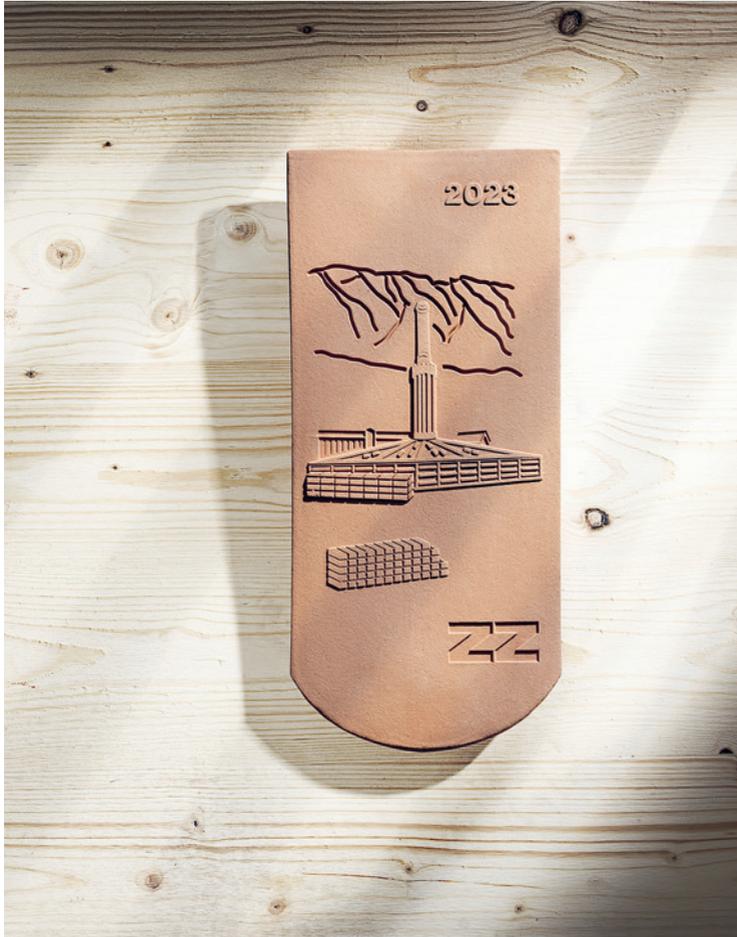
Feu continu dans le four annulaire

Avec l'invention du four annulaire, le rendement dans la production de briques en terre cuite et de tuiles a pu être considérablement augmenté. En effet, le four annulaire permettait un fonctionnement continu 24 heures sur 24. En outre, l'efficacité énergétique a pu être augmentée grâce aux chambres de combustion indépendantes.

Les fours annulaires étaient circulaires ou ovales et présentaient généralement de 14 à 20 chambres de combustion. Le feu ou le processus de combustion transitait de chambre en chambre, en cercle. La cuisson se faisait toujours dans trois chambres en même temps : Un avant-feu faible dans la première chambre réchauffait les lots bruts, cuits dans la seconde chambre dans le feu principal. Dans la troisième chambre, un feu secondaire faible brûlait finalement.

Il était important que les chambres soient aérées et ventilées afin de tirer le meilleur parti de la chaleur. Les tuiles et les briques cuites chauffaient l'air d'alimentation pour le feu et refroidissaient ainsi plus rapidement, alors que les gaz d'échappement chauds issus de la chambre de combustion séchaient et préchauffaient les lots bruts dans la chambre suivante.

Dans la chambre opposée au feu principal, les produits cuits et refroidis étaient finalement retirés et la chambre remplie à nouveau de lots bruts.



Le four annulaire de la Mechanische Backsteinfabrik au lieu-dit Binz avec l'Uetliplan en arrière-plan constitue le sujet de la tuile « Fyraabig » de cette année.

Le four annulaire a été inventé en 1839 à Fürstenwalde, en Allemagne. Les Zürcher Ziegeleien ont utilisé cette technologie chez leurs prédécesseurs – par exemple au lieu-dit Binz – et sous leur propre nom jusqu'au milieu du XX^e siècle. Les fours annulaires ont depuis longtemps été remplacés par des procédés de combustion plus efficaces.

Zürcher Ziegeleien proposent des solutions céramiques pour l'ensemble de l'enveloppe du bâtiment. Cela fait plus de 150 ans que, grâce à nos matériaux de construction en terre cuite, nous rendons la vie plus naturelle et la construction plus facile. À partir d'une simple matière première, nous développons des systèmes sophistiqués pour les toitures, les murs et les façades. Depuis 2020, nous faisons partie du groupe swisspor.



Zürcher Ziegeleien AG
Eichwatt 1, 8105 Regensdorf
Suisse

Téléphone +41 58 219 09 09
info@zz-ag.ch
www.zz-ag.ch